

HOCHFELDEN Théâtre alsacien

Hochfelden « Pension Scholler » pour la nouvelle saison



La première a fait salle comble. PHOTO DNA

Les trois coups ont sonné jeudi dernier pour le théâtre alsacien de Hochfelden parti pour huit représentations. Dès la « première » le spectacle a fait salle comble.

« Pension Scholler » est une pièce que la troupe du président Lucien Adam songeait à programmer depuis quelques années. L'œuvre était un réel défi tant pour les acteurs que pour les décorateurs car quinze artistes sur scène et un décor différent pour chacun des trois actes ont nécessité un important engagement en moyens humains et techniques.

• Trois décors démontables

Le choix était judicieux. Dès le lever du rideau, le public était conquis. Avec leur verve habituelle les comédiens ont donné libre cours à leur talent en entrant parfaitement dans la peau des différents personnages, ce qui a donné lieu à des séances d'éclats

de rire quasi continus. Les costumes d'époque des années 1930, période à laquelle le TAH a transposé l'action, les superbes décors donnent un cachet très valorisant à l'interprétation des acteurs. Trouver les solutions adéquates pour adapter à la scène les trois décors différents démontables le temps d'une pause était un casse-tête magistralement maîtrisé par Gérard Ober et son équipe.

L'histoire veut que Théodore Klauser (Christophe Thal), un homme fortuné, demande à son neveu Felix Klauser (Frédéric Reutenauer) de lui organiser une soirée dans un asile d'aliénés, en échange d'une aide financière. Dans un café où Gaston (Hubert Schissele) assure le service, le jeune homme, conseillé par son ami Kissling (François Laugel) accepte de conduire son oncle dans la respectable Pension Scholler dirigée par Louis et Amélie Scholler (Luc Ogé et Cécile Braun), lui faisant croire qu'il se trouve dans un sanatorium pour malades mentaux. Son astuce fonctionne, tant les pensionnaires sont excentriques. Des situations cocasses assaisonnées d'un bouquet de quiproquos naissent. Entre le colonel Grob, (Jean Heintz), Paul Trotter, aventurier (Christian Heintz), Léopold Scholler, acteur avec un défaut de prononciation (Yves Mosbach), Clarissa Ducastel, romancière (Isabelle Ziller) Lili Rosenthal, chanteuse de cabaret (Anita Wendling), Théodore s'amuse comme « un fou » Felix trouve l'amour avec Rosalie Scholler, (Marie-Gries-Daul).

L'histoire se corse quand tous ces personnages que Théodore croyait enfermés, débarquent chez lui, laissant sa sœur Honorine Strasser (Danièle Pfister) et ses nièces Iris (Caroline Ogé) et Flora (Corinne Zitvogel) dubitatives quant à son état mental. Alors, qui est normal, qui est fou ?

La dynamique mise en scène de Danièle Pfister et Yves Mosbach a permis à chacun des artistes de camper merveilleusement leur rôle. Les spectateurs n'ont pas ménagé leurs applaudissements. La troupe montera encore sur les planches : jeudi 9, vendredi 10 et samedi 11 novembre à 20 h et dimanche 12 novembre à 15 h. Il ne reste que quelques places...